



**Penser les espaces du futur à travers la crise en Amérique latine  
Imaginaires et prospectives.**

Photo: Alexis Sierra, UMR PRODIG



**Journée de l'Association de Géographes Français**  
*organisée dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine  
et des Caraïbes #SALC2019*  
**25 mai 2019 – 9h30 - 17h**  
Institut de Géographie, 191, rue Saint-Jacques, 75005 Paris



*Institutions partenaires*



*Info et contact :*  
[assogeo@wanadoo.fr](mailto:assogeo@wanadoo.fr)

La journée proposée invite à réfléchir sur les manières d'aborder le futur dans l'étude des espaces latino-américains, en s'inscrivant à la fois dans la lignée de la géographie régionale et territoriale, dans le champ de la prospective, et dans une plus large perspective interdisciplinaire. Cette journée souhaite mettre en valeur l'étude des Amériques pour plusieurs raisons. La première est la possibilité de dépasser la dichotomie Nord/Sud dans une région cohérente du point de vue de la circulation des références, des pratiques et des experts, rendue possible notamment par les grandes mobilités intra-régionales et internationales qui caractérisent les Amériques. La seconde est que les Amériques vivent du Nord au Sud un ensemble de menaces communes, notamment les aléas sismiques, climatiques, terroristes et d'incendie.

La région est riche d'utopies poétiques et politiques. Le continent a connu précocement sa phase développementaliste, positiviste et progressiste et son retournement, post-moderne. Du Nord au Sud, un ensemble de menaces, naturelles ou technologiques, un ensemble d'événements disruptifs, justifient la projection dans un avenir en crise : une riche création littéraire, cinématographique, artistique construit des mondes dystopiques cependant que ces mêmes événements construisent un risque compris comme la représentation d'une catastrophe probable mobilisant experts et gestionnaires de la crise qui sont reconnus et fournissent protocoles et modèles à l'échelle internationale.. Parmi ces espaces du futur, les régions métropolitaines concentrent à la fois les habitants, les biens et les activités, donc les enjeux. Mais les métropoles ne sont pas indépendantes de leur environnement. La menace peut venir de la région qui subit en retour la crise en ville, le risque systémique contribuant à définir la condition de métropole. Nous constatons également que la plupart des dystopies (comme des utopies) s'incarnent dans des régions métropolitaines. La plupart des communications présentées s'inscrivent dans ce cadre géographique.

### INTRODUCTION - 9h30-10h15

Cécile Faliès, Alexis Sierra, Maud Yvinec : « Regards croisés sur les espaces du futur en Amérique latine »

### TABLE 1 : Les imaginaires territoriaux sous tension de la littérature à la géopolitique (Mexique, Equateur, Argentine) – 10h15 – 12h00

Marina Salles (Littérature, CRHIA, Université de La Rochelle) : « Crise et utopie mexicaine dans *Ourania* de JMG Le Clézio »

Emmanuelle Sinardet (Centre d'études équatoriennes - CRIIA, Etudes romanes EA 369, Université Paris Nanterre): "Crise, canular et dystopie en Équateur : le documenteur *Un secreto en la caja* de Javier Izquierdo (2016)"

Sofia Pérez (Géographe, CRH, EHESS): « Et si la frontière se fond avec les glaciers ? Penser les enjeux géopolitiques de la Patagonie face à la crise climatique »

### TABLE 2 : Penser les espaces futurs entre catastrophes passées et crises potentielles (Chili, Pérou, Argentine) – 14h – 16h30

Enrique Aliste (Géographe, Universidad de Chile): « La ville de Concepción (Chili) après le 27/02/2010 : sa condition tellurique comme un patrimoine territorial ? »

Alexis Sierra (Géographe, Prodig, Université de Cergy-Pontoise-ESPE) : « Penser la future crise en ville : les amphibolies, lieux du diagnostic et du pronostic »

Quentin Marchand (Géographe, Prodig, Université de Paris 1) : « Penser le futur des lieux de la ville avec le métro : entre promesse d'une intégration réussie et scénario de crise à Lima (Pérou) »

Alberto Preci (Géographe, Prodig, Université de Paris 1) : « Le bassin-versant du fleuve Pilcomayo (Argentine). Des inondations prévisibles, un futur incertain »

Marie Pigeolet (Géographe, Prodig, Université de Paris 1) : « Phénomènes climatiques extrêmes, futurs urbains et religion à Lima (Pérou) »

